

Le film de M. Rebondy

François Toulet

Oui le film a été, tourné sur la rivière, mais aussi dans la cour des moyens il préfigurait les pb de harcèlement à l'Ecole. Le film a dû rester dans les cartons de l'abbé REBONDY (coordonnées de sa famille?). Nous n'en avons jamais eu d'exemplaire.

Les deux vedettes du film était Michel Misandeau (le grand sur la photo) et Jean Yves Juguet le petit ; Michel dirige une entreprise de travaux publics près de Nantes et Jean Yves est décédé jeune d'une maladie du sang.

Votre serviteur jouait les deuxièmes couteaux.

En tout cas on avait bien rigolé.

Noël Guetny

J'avais oublié cet épisode de mon enfance au collège, mais, effectivement, je me souviens assez vaguement de cette « première ». Mais ce sont surtout les noms de mes camarades de l'époque qui me sont familiers. J'ai eu l'occasion d'en revoir certains : Lepage, d'Angers ; Tabouret (ancien maire de Combrée) ; certains sont morts depuis longtemps (Combret, Juguet, dcd peu après le bac). Plusieurs noms sont mal orthographiés (comme le mien ou celui d'España).

Appelle-moi éventuellement si tu le souhaites.

Mais je pense que la date de l'article est erronée. En mai 1961 j'étais plutôt en sixième ; ce ne serait pas 1964 ?

Etienne Charbonneau

Amusant, ce retour de Rebondy dans notre horizon.

Je me souviens, alors que j'opérais au Courrier de l'ouest à Angers, avoir reçu sa visite à l'occasion d'un livre qu'il publiait chez L'harmattan et dont il souhaitait qu'on parle. Je pense que c'est l'un des deux derniers sur la formation à l'écriture. Je viens de retrouver la trace de Michel dans le site de cet éditeur (...)

Je serai très heureux de le rencontrer en ta compagnie au Cellier. J'ai toujours une grande admiration pour celui qui nous a fait connaître et "lire" le cinéma.

Je viendrai avec mon dossier sur La Taupe. J'avais pensé faire une recension de cette histoire à l'intention du bulletin des Anciens. Si tu en as besoin, je m'y attèlerai. On a textes et photos et c'est une histoire amusante à raconter.

Je suis donc remonté dans mes archives personnelles où j'ai consigné de nombreux souvenirs perso de Combrée. J'ai retrouvé ce que j'ai écrit il y a une dizaine d'années à propos de Rebondy et du souvenir qu'il m'a laissé comme initiateur au cinéma.

Je te livre ce doc au cas où tu souhaiterais en faire usage. Je l'ai écrit pour le laisser en souvenir à mes enfants comme témoignage des années les plus marquantes de ma jeunesse - parmi d'autres très nombreux écrits que j'ai réalisés sur le collège (et je n'ai pas fini).

Comment ne pas le sortir du tiroir à souvenirs quand on se trouve à évoquer Michel Rebondy ?

Si tu utilises ce document, tout ou partie tu fais comme tu veux, on a au moins la chance de pouvoir l'agrémenter de photos et d'un petit vécu auprès de Rebondy.

Si tu donnes suite, j'enverrai donc mon texte à Rebondy avant notre entrevue pour qu'on en discute ensemble tous les trois et qu'il complète éventuellement l'évocation.

Si cette proposition te paraît utilisable pour le 15 décembre (elle m'arrangerait question temps plutôt que la Taupe à prendre ultérieurement), OK forcément pour une visite à Rebondy avant le 15 décembre.

Cet article du Courrier de l'Ouest vante un film (hélas non retrouvé pour l'instant)

- tourné avec la classe de 3eA en 1963-1964 par l'abbé Rebondy,
- dont les acteurs étaient les élèves,
- présenté au Ciné-Club (salle des fêtes du collège ouverte à tous ces soirs-là).

Michel Rebondy vit en banlieue nantaise : Etienne Charbonneau et moi avons été lui rendre visite. Il est train d'écrire son troisième ouvrage, après avoir, lors de son passage à Combrée ouvert l'esprit de beaucoup d'entre nous grâce à son enseignement à travers le Ciné-Club, le théâtre et les J.M.F.

28/10/1964

COMBRÉE

Au Ciné-Club, première
du premier film tourné au collège

« L'amitié était au rendez-vous »

Samedi soir, une cinquantaine de membres du Ciné-Club s'étaient joints aux élèves du collège pour applaudir « Le Trou », cette dernière œuvre où Jacques Becker,



Deux personnages marquants du film : Yannick et Christian

mieux qu'ailleurs encore, a mis « ce regard et cette amitié » qu'il donnait aux hommes. Après la discussion, a été projeté pour la première fois en pu-

blic : « L'amitié était au rendez-vous », film réalisé au collège en mai dernier. C'est une œuvre essentiellement combréenne. L'abbé F. Comte, que l'on peut qualifier de producteur, avait proposé à ses 37 élèves de 3e classique, un sujet de film. L'auteur élu a été Michel Leroy, de Pouancé. Son sujet a été « révisé » par toute la classe, pour lui donner plus d'ampleur. Puis les techniciens ont procédé au découpage : quelques 150 à 200 plans. Et selon les aléas du temps, l'on est passé au tournage qui mobilisait toute l'équipe.

Vedettes : M. Misandoau et Guéris qui jouent Christian et Yannick; la bande à Christian : Camus, Boissinot, Halligon, Lepage, Toulet, Pateau, Combres, Leveau, Mornay, Morand, Dubo; le surveillant : Claude Paulet, Cameralmen; Tabouret, Poissonneau, Estana. Script : M. Leroy, H. Bouchet, Gillier, M. Bourmont. Assistants : B. Bessière, Charbonneau, Coutant, Delaunay, Garnier, Gautier, Guéret, Guetry, Juguet, Le Baron, Bichard, G. Morinière. Metteur en scène : abbé Michel Rebondy.

Tous ces noms flamboient au générique coloré qu'ouvre une étoile tourbillonnante. Et voici les premiers plan : gros plan, traveling, panoramique, traveling optique. La grammaire est bien suée. Et l'histoire déroule ses épisodes. Le cour en étude et jusqu'au bord de la rivière. La bande à Christian rudoie Yannick, son souffre-douleur; une noyade dramatique dans la Verzee et un sauvetage mouvementé, feront naître l'amitié entre les deux héros. Un moment compromise par un vol, une trahison supposée et les manœuvres de la bande, elle est oubliée définitivement par deux mains jointes : gros plan final.

Film de 8 mm., film muet dont les enchaînements sont assurés par des sous-titres, cette première témoigne déjà d'une excellente maîtrise. Il y a, bien sûr, quelques trous, des éclairages parfois difficiles à maîtriser. Mais, de bout en bout, l'œuvre se tient solidement, avec sa progression dramatique, son interprétation vivante, ses belles couleurs et même ses intentions « bressoniennes ».

Comme je l'écrivais, les cours de cinéma ont porté leurs fruits : on sait sa grammaire, presque trop parfaitement. L'équipe peut être fière de cette première démarche. En attendant sa seconde expérience, nous garderons en souvenir, la plus belle image de ce premier rendez-vous : le sourire lumineux de Yannick qui ne pouvait mieux exprimer l'amitié.

L'CEIL-DE-BCEUF.

Marie-Jo Abline

Abbé Rebondy....c'est lui l'organisateur des J M F au collège dans les années 63...64... J'ai encore ma carte.....je vais essayer de la retrouver.....ne ris pas....

Je viens de regarder sur le site....ok la photo je reconnais bien Michel Rebondy un peu vieilli....et l'autre toujours aussi jeune....mais dans l'article je lis les noms de Poissonneau et de TABOURET des gars de Bel Air...une piste a suivre...je téléphone demain matin à Jean Paul Tabouret (qui était maire de Combrée au moment de la fermeture en 2005) suite bientôt.....

Luc-André Lepage

J'ai effectivement le souvenir du tournage de ce film, surtout de l'épisode final, où le dénommé Yannick tombe tout habillé dans la Verzée, qui coule près de la route de Challain-la-Potherie. Dans mon esprit, je pensais être, en tous cas pour cet épisode, assistant cameraman, mais l'article de l'Œil de Bœuf, me cite plutôt comme faisant partie de la "bande à Christian"! Cet article m'a appris certaines choses, que j'avais oubliées ou qui, dans ma mémoire, étaient devenues confuses, voire erronées, avec le temps, comme le nom de celui qui jouait le rôle de Yannick. Je ne sais pas si les bobines de ce film existent encore, mais sa vision raviverait aux participants beaucoup de souvenirs.

Vous transmettez de ma part, mon cordial et amical souvenir à Michel Rebondy, qui nous faisait partager son ouverture à toutes les formes de culture (Théâtre, cinéma, musique, etc...)

Michel Pateau

Tout ce qui vient du collège m'intéresse au plus haut point. J'ai été très ému de relire, après tant d'années, cet article du journaliste de Segré qui signait "l'Œil de bœuf". Journaliste ou correspondant, je ne sais plus... Je me souviens très bien de ce film qui avait mobilisé toute la classe pendant pas mal de temps. J'ai retrouvé Michel Rebondy il y a quelques années chez des amis communs, mais je l'ai de nouveau perdu de vue après son accident cardiaque de l'an dernier. Je ne sais pas s'il est en pleine possession de ses moyens. Vous l'avez rencontré, dites-vous, comment était-il ? Je ne comprends pas bien quand vous dites : "il continue d'écrire". Il faudrait joindre sa sœur, qui habite près de lui au Fresne (44), près de St Florent le Vieil. S'il y a une personne qui possède ce film, c'est tout de même lui ! Avez-vous pensé à contacter Geneviève Charbonneau à Combrée, elle sait peut-être où se trouvent les archives du collège ? Quant aux anciens qui figurent dans cet article, je les ai tous perdus de vue, sauf Etienne Charbonneau, qui habite Nantes et assistait Michel Rebondy dans la plupart de ses initiatives cinéma : il a une mémoire d'éléphant.